



Improving Economic and Social Impact of Rural Electrification (IMPROVES-RE)

www.improves-re.com

RAPPORT INTERIMAIRE DE L'ETUDE SOCIOECONOMIQUE DANS LA ZONE PILOTE AU CAMEROUN



ETUDES ENGINEERING DEVELOPPEMENT

*2^{ème} étage, Elig-Essono à côté du Super
Marché Tigre,
B.P 16109 Yaoundé-Cameroun
Tél./Fax :237 220 17 49
Email: eed@eedsarl.com
Web: www.eedsarl.com*

Titre :	Etude Socioéconomique dans la zone pilote au Cameroun
N° affaire :	05/001/IMPROVES-RE
Document	Rapport intérimaire
Version	01
Date	Mars 2006
Rédigé par	Pierre-Marie NKONTCHOU, Ingénieur Agro-économiste
Relu par	

TABLE DES MATIERES

Improving Economic and Social Impact of Rural Electrification (IMPROVES-RE)

RAPPORT INTERIMAIRE

Introduction

Le présent rapport fait suite au rapport de démarrage qui a présenté la méthodologie de l'étude socioéconomique ainsi que les résultats de la collecte des données. Il est question pour le rapport actuel, de présenter les résultats de l'analyse des données avec regard sur les flux entre les localités pôles de développement et leurs hinterlands. Pour ce faire, on se propose :

- De faire état des localités prises comme pôles de développement, tout en les associant à leurs hinterlands puis ;
- de faire une brève récapitulation des caractéristiques des différentes localités.

I- Regroupement des localités autour de leurs pôles de développement

L'étude des flux sur l'ensemble de la zone pilote ressort cinq regroupements parmi lesquels trois majeurs. Ces regroupements sont effectués pour les localités autres que les grands centres que sont Muyuka, Ekondo-Titi et Kumba.

1- Secteur Bafia

Constitué des localités de Muyenge, Bova et Bavenga, autour de Bafia

2- Secteur Mbongè Marumba

Constitué des localités de Baï Kuké, Baï Sombè, Baï Estate, Ekombè Mofako, Ekombè Liongo, Baba Ekombè, Bongongo 2 et Iloini ; autour de Mbongè Marumba

3- Secteur Kombonè

Avec les localités de Kombonè Mission, Kwakwa, Naké, Marumba 1, Marumba 2, Baï Bikom et Baï Panya ; autour de Kombonè Town

Ces trois premiers secteurs en constituent les majeurs, on y associe deux autres, situés de part et d'autre de la localité de Ekombè 3 Corners à savoir :

4- Secteur Big Massaka

Constitué des localités de Small Ngwandi, Big Bekondo, Mofako Butu, et Dissoni ; autour de Big Massaka.

5- Secteur Kotto Barumbi

Formé des localités de Kukè Mbomo, Bakundu Foé, Baï Longè, Masonè et Dibonia ; avec Kotto Barumbi comme centre.

II- Caractéristiques des localités de la zone d'étude

Cette section se propose de faire une brève description des caractéristiques des localités majeures de la zone pilote. Elle ressort entre autres une hypothèse qui vise l'ajustement de la distance comprise entre un pôle de développement et son hinterland, en rapport avec la loi de Reilly.

1- Bafia

Localité cosmopolite et non raccordée de près de 4774 habitants, située à une quinzaine de kilomètres de Muyuka. Elle fait partie du département du Fako, arrondissement de Muyuka.

i) Accessibilité

On peut y parvenir après avoir parcouru une route non goudronnée et fortement accidentée, pendant près de 45 minutes. Les déplacements se font généralement au moyen de motocyclettes qui prennent deux passagers, sans compter le conducteur. Les véhicules prennent essentiellement la route lorsqu'ils sont loués pour transporter les marchandises (produits agricoles...).

Compte tenu de cette réalité, c'est l'occasion d'évoquer le cas du calcul de l'attraction exercée par un pôle de développement 'i' (défini, par son IPD), sur une localité de son hinterland 'k', située à une distance d_{ik} ; en se référant à la loi de Reilly. Ainsi, dans la relation suivante $A_{ik} = (IPD_i / d_{ik}^2)$ on peut faire les rapprochements qui suivent, à partir de l'hypothèse selon laquelle la vitesse moyenne d'un véhicule sur une route bitumée telle que celle de Muyuka à Kumba est d'environ 60 kilomètres par heure (cette route est prise comme référence dans la zone d'étude) : En considérant le cas, de la localité de Bafia, parcourir 15 kilomètres en 45 minutes équivaut à une vitesse de 20 kilomètres par heure. Le rapport des vitesses montre que le temps nécessaire pour parcourir une distance donnée 'd' sur une route telle que celle de Bafia, permettrait d'en parcourir trois fois plus, sur une route de référence où la vitesse est de 60 kilomètres par heure. On peut alors introduire la notion de distance apparente pour faire allusion à des cas similaires. La distance apparente notée d_a est telle que $d_a = kd$, où k est une constante ($k = \text{vitesse de référence} / \text{vitesse sur la route considérée}$). Dans cet exemple, $k=3$. La notion de vitesse apparente permettrait de ressortir le fait que plus une route est mauvaise, plus elle paraît longue ; relativement à une route de même distance. Ainsi, dans le calcul de l'attraction exercée par un pôle de développement sur une localité de son hinterland, la distance à considérer est la distance apparente. On en tiendra compte dans le cas des autres localités.

ii) Education et santé

Bafia compte sur le plan éducatif, cinq écoles primaires et un collège d'enseignement secondaire. Le collège reçoit des élèves provenant des villages environnants (Muyenga, Bova).

Sur le plan de la santé, la localité dispose d'un centre de santé, qui selon les populations, ne comble pas leurs attentes. Elles sont obligées de se déplacer vers Muyuka, Limbé ou Banga Bakundu en cas de maladies jugées graves. La localité est alimentée en eau potable provenant d'une pompe, exploitée par un opérateur privé. L'eau est acheminée vers 13 robinets dont 6 sont actuellement alimentés pour être vendue au prix de 5 FCFA le récipient de 5 litres.

iii) Economie locale

Bafia est essentiellement agricole. Les populations tirent l'essentiel de leur revenu de la vente des produits vivriers et de rente. Comme produits vivriers, il s'agit du plantain, du macabo et de l'igname. Quant aux cultures de rente, il est question de l'hévéa, du palmier à huile, du caféier, et du cacaoyer. Outre les activités agricoles, on y pratique également la chasse et le commerce avec une dizaine de boutiques, idem pour le nombre de débits de boissons (vente à emporter). En dehors des populations locales, Bafia reçoit également les commerçants en provenance des localités que sont Muyengué, Bova et Bavenga (connu pour sa prison).

Il est important de faire remarquer que la clientèle ne provient uniquement pas de Bafia, pour ce qui est des produits vivriers notamment. Il n'est uniquement donc pas question pour les producteurs, d'aller vers le marché de Muyuka (localité principale de la zone).

iv) Vie sociale

Bafia est une localité cosmopolite, où on rencontre non seulement des camerounais de diverses ethnies, mais aussi des originaires du Nigeria. La vie associative est réelle, avec la présence d'un Groupe d'Intérêt Communautaire (GIC) : le « Youth Community Health Foundation » (YOCOHEF), ainsi que celle de quelques associations de jeunes ou de personnes âgées. L'observation du standing des habitations laisse globalement paraître des maisons de bas standing. On peut aussi observer une demi-douzaine d'habitations de très haut standing. La localité étant non électrifiée, on y compte près d'une quinzaine de groupes électrogènes.

A regarder de près la vie sociale dans cette localité, on est amené à croire qu'elle aspire déjà à un développement, si un certain nombre de mesures d'accompagnement suivent. C'est le cas d'évoquer à titre d'exemple, le simple cas d'existence d'un vidéo club. Ceci traduit l'évolution des populations, vers d'autres formes de besoins ; sans chercher pour autant à juger l'impact plus ou moins négatif qu'une telle structure peut avoir sur l'éducation des enfants.

2- Banga Bakundu

Il s'agit d'une localité électrifiée, située à une vingtaine de kilomètres de Muyuka, sur la route de Kumba. Elle compte près de 600 personnes et a donné naissance autour d'elle à Banga Ngongè et à Banga Bekelé qui sont des localités dépendantes de la première, sur le plan traditionnel. Cette localité comprise dans le département de la Mémé, arrondissement de Mbongé.

i) Accessibilité

L'accès à cette localité se fait aisément à partir d'une route bitumée. On peut y arriver plusieurs fois par jour en provenance de diverses origines parmi lesquelles Muyuka, Buéa et bien d'autres. A partir de Muyuka, en plus d'un transport en commun, on y accède au moyen d'une motocyclette. Cette distance d'une vingtaine de kilomètres est parcourue en une vingtaine de minutes. En se basant sur l'hypothèse posée précédemment en rapport à la loi de Reilly, la distance apparente reste égale à la distance réelle ; ce qui signifie que l'état de la route est l'idéal rencontré dans la zone.

ii) Education et santé

Sur le plan éducatif, on note la présence de cinq écoles primaires et d'un établissement privé d'enseignement secondaire. Les écoles tout comme l'établissement d'enseignement secondaire reçoivent des élèves en provenance de Banga Bekelé et Banga Ngongé.

Niveau sanitaire, la localité dispose d'un centre de santé de réputation : Le centre de santé apostolique de Banga Bakundu qui est une structure sanitaire recevant des patients de diverses origines.

iii) Economie locale

L'agriculture, la pêche et le commerce font l'économie de la localité. Sur le plan agricole, on a des cultures vivrières telles que les ignames, le bananier plantain et le manioc ; ce manioc est transformé en poudre appelée tapioca. Les cultures de rentes pratiquées sont le palmier à huile, le cacaoyer et l'hévéa. La production de l'huile de palme est relativement importante et se fait localement dans des agro-industries traditionnelles. Les produits sont écoulés deux fois par semaine sur le marché (dimanche et jeudi). Une dizaine de débits de boisson et deux boutiques approvisionnent les populations.

iv) Vie sociale

Banga Bakundu se présente comme la localité des trois 'Banga' peuplée d'autochtones, les étrangers occupant les deux autres Banga. On relève sur le plan associatif, la présence d'associations de femmes et de jeunes ainsi que d'un comité de développement. Le standing des habitations est globalement bas.

De par le fait qu'elle est électrifiée et traversée par une route nationale la localité bénéficie d'un atout indéniable pour son développement.

3- Malendé (Muyuka)

Il existe dans la zone pilote deux localités appelées Malendé. Est fait allusion à ce niveau de Malendé situé dans l'arrondissement de Muyuka. C'est une localité électrifiée qu'on repère entre Muyuka et Banga Bakundu. Sa population est de près de 6000 habitants.

i) Accessibilité

On accède à Malendé par transport en commun à partir de Kumba, sur une route bitumée. Le véhicule de transport en commun peut provenir de plusieurs origines (Buéa, Muyuka,...). La distance entre Malendé et Muyuka est de près de 8 kilomètres, parcourus en moins de dix minutes. L'hypothèse posée par rapport à la loi de Reilly permet d'avoir une distance apparente identique à la distance réelle.

ii) Education et santé

La localité compte deux écoles primaires et un établissement d'enseignement secondaire.

Il n'existe pas de centre de santé, mais la proximité de l'hôpital de Banga Bakundu permet aux populations d'éviter de parcourir de grandes distances pour leurs besoins en soins.

iii) Economie locale

L'économie de la localité est essentiellement agricole. Comme produits vivriers, on a le macabo et les ignames. Les cultures de rente sont le palmier à huile, le cacaoyer et l'hévéa. Il y existe un marché qui a lieu le lundi. A près de 2 kilomètres de la localité se trouve le marché de Mile 40 réputé pour son approvisionnement en ignames. Ce marché a lieu chaque jour et fait ainsi concurrence à celui de Malendé, pour ce qui est de la vente des ignames.

4- Mbongè Marumba

C'est une commune non électrifiée de près de 6900 habitants, située à une quinzaine de kilomètres de Ekondo Titi. Sur le plan administratif, l'arrondissement de Mbongè dépend de la localité de Kumba (chef lieu du département de la Mémé). Cette localité disposait d'un groupe électrogène pour s'alimenter en électricité ; le groupe est aujourd'hui en panne mais les poteaux électriques qui avaient été prévus à cet effet restent utilisables.

i) Accessibilité

On y accède par transport en commun à partir de Kumba, au moyen de véhicules de cinq places communément appelés 'clando'. La route est carrossable, mais non bitumée sur une distance à Kumba de près de 50 kilomètres. Cette distance est parcourue en un peu moins de deux heures de temps. Relativement à l'hypothèse posée, la vitesse moyenne de près de 30 kilomètres par heure confère un coefficient $k=2$, pour une distance apparente de 100 kilomètres. Une douzaine de kilomètres séparent Mbongè Marumba de Ekondo Titi, l'état de la route étant le même de Kumba à Ekondo Titi, passant par Mbongè. Le déplacement de Mbongè à Ekondo Titi peut aussi se faire par motocyclette, la distance n'étant pas longue.

ii) Education et santé

Mbongè a trois écoles primaires et deux établissements d'enseignement secondaire, respectivement privé et public. Quelques élèves viennent de Ekombé Liongo pour les établissements d'enseignement secondaire.

Coté sanitaire, il existe un hôpital de district tenu par un médecin. Les patients proviennent de localités plus éloignées telles que Baï Kuké, Baï Sombé, Ekombé Liongo et Iloini.

iii) Economie locale

L'agriculture et le commerce sont les principales activités. Comme produits vivriers, on a le plantain, les ignames et le concombre. Les cultures de rente sont l'hévéa et le palmier à huile. Des commerçants viennent d'ailleurs de Kumba s'approvisionner en huile de palme, produite de manière traditionnelle. La localité compte une vingtaine de débits de boisson et plus d'une dizaine de boutiques. La présence de réparateurs moto et télé, d'exploitants de moulin et bien d'autres activités confère à la localité une importance économique. Il existe d'ailleurs sur place une gare routière bien structurée, avec des représentants du syndicat de professionnels du domaine. On y rencontre aussi des auberges, qui peuvent permettre aux visiteurs de passer la nuit. La localité dispose en outre d'un établissement d'épargne et de crédit.

iv) Vie sociale

La population est estimée à près de 6869 habitants de diverses origines ; parmi les étrangers, on rencontre en plus des camerounais originaires d'autres régions, des originaires du Nigeria. Les autochtones sont estimés à près de 50% de la population. Cette population vit en harmonie sur son territoire. La localité est fortement en relation avec Ekondo Titi, bien que cette dernière appartienne à un autre département. L'observation du standing des maisons donne près de 30% d'habitations de standing moyen.

5- Baï Sombè

C'est une petite localité de près de 373 habitants. Elle est peuplée d'autochtones et a donné naissance aux autres « Baï » (Baï Kuké, Baï Panya, Baï Bikom, Baï Longué,...), dont les originaires font partie du « Baï clan ».

i) Accessibilité

On y accède à partir de Mbongé, après avoir parcouru une distance d'une douzaine de kilomètres environ. Le moyen de transport utilisé est la motocyclette exclusivement. La distance est parcourue pendant 25 minutes de temps. De l'hypothèse posée au départ, on obtient une distance apparente de 24 kilomètres.

ii) Education et santé

La localité ne compte ni établissement scolaire, ni structure sanitaire. Les enfants sont obligés de parcourir un peu moins de deux kilomètres pour arriver à l'école primaire de Baï Kuké.

iii) Economie locale

L'économie de la localité est essentiellement agricole. Les produits vivriers sont le plantain et le manioc. Les cultures de rente sont celles du cacaoyer et du palmier à huile. L'absence de possibilité adéquate de transport fragilise l'économie de la localité. Les boutiques les plus proches se trouvent à Baï Kuké, à une distance de près d'un kilomètre.

iv) Vie Sociale

Les populations de Baï Sombé vivent leur quotidien dans les plantations à cultiver et à vigner du vin de palme. Elles sont fortement influencées par la localité de Mbongè Marumba.

6- Ekondo Titi

C'est une commune électrifiée de près de 10 000 habitants, située dans le département du Ndian. Elle donne accès à la localité de Bamusso, chef lieu du département du Ndian.

i) Accessibilité

On y accède par transport en commun à partir de Kumba, sur une route carrossable et non bitumée. Cette distance est parcourue en un peu plus de deux heures de temps, en y incluant des arrêts brefs dus aux services de douane. L'hypothèse posée donne un $k=2$, pour une distance apparente de 120 kilomètres. La localité est desservie plusieurs fois par jour à partir de Kumba ou de Mbongè Marumba.

ii) Education et santé

Ekondo Titi dispose de quatre écoles primaires et trois établissements d'enseignement secondaire. La localité compte un hôpital de district.

iii) Economie locale

La population de Ekondo Titi en elle-même constitue un atout pour son économie. Toutefois, la localité connaît des activités agricoles et commerciales. On y produit du plantain, du macabo, des ignames et du manioc. Les cultures de rentes rencontrées sont le palmier à huile et l'hévéa. La situation de chef lieu d'arrondissement justifie la présence de fonctionnaires.

Outre ces fonctionnaires, on y rencontre des militaires. Ces deux éléments expliquent le fait qu'on y trouve un pourcentage important de locataires.

C'est aussi l'occasion de relever la présence d'établissements d'épargne et de crédit ainsi que de structures hôtelières.

iv) Vie sociale

La localité de Ekondo Titi est urbanisée. On y rencontre des populations de différentes origines, menant des activités de plusieurs types. C'est une ville qui influence les localités de Lobé Town, Ngolo Mutoko, Massoré, et bien d'autres.

7- Ikiliwindi

Cette localité fait partie de la commune de Konye, dans le département de la Mémé. Elle est électrifiée et a une population d'environ 5000 habitants.

i) Accessibilité

En se servant des véhicules de transport en commun, on accède à Ikiliwindi à partir de Kumba, sur une distance de près de quinze kilomètres. Cette distance se parcourt pendant près de trente minutes. En se rapportant à l'hypothèse posée sur la loi de Reilly, on obtient un $k=2$. La distance apparente à Kumba est de 30 kilomètres.

ii) Education et santé

La localité compte quatre écoles primaires et un établissement d'enseignement secondaire. Comme structure sanitaire, il existe un centre de santé qui bénéficie du passage hebdomadaire d'un médecin.

iii) Economie locale

L'économie est essentiellement agricole. Les vivriers produits sont le plantain et le manioc. La production de plantain permet de ravitailler la ville voisine de Kumba. Comme cultures de rente, on a le caféier, le cacaoyer et le palmier à huile. Les activités commerciales font aussi partie du commun des populations, avec un marché ouvert le vendredi.

iv) Vie sociale

Comme dans toutes les localités de la zone d'étude, il existe un chef traditionnel qui assure la cohésion des populations. La vie dans est liée à celle observée dans la localité de Kumba.

8- Mambanda

Mambanda fait partie du département de la Mémé et de l'arrondissement de Kumba, avec une population de près de 6000 habitants.

i) Accessibilité

La localité est située à près de deux kilomètres de route carrossable à partir de Kumba. Cette distance est parfois parcourue à pied comme s'il était question d'un quartier de Kumba.

ii) Education et santé

Mambanda compte quatre écoles primaires et un établissement d'enseignement secondaire. Ces établissements reçoivent une bonne partie des élèves en provenance de Kumba. Il n'existe pas de centre de santé dans la localité, mais cette situation n'est pas inquiétante dans la mesure où les populations peuvent facilement se rendre à Kumba pour bénéficier des soins.

iii) Economie locale

L'économie y est agricole. Les cultures de rente pratiquées sont le palmier à huile, le cacaoyer, le caféier et l'hévéa. Mambanda dispose de très peu de boutique et vente à emporter.

iv) Vie sociale

La vie à Manbanda est fortement dépendante de celle de Kumba. Tout se passe comme s'il s'agissait d'un quartier de Kumba, à la seule différence que la localité dispose d'un espace qui peut être exploité à des fins agricoles. Il y existe des associations de jeunes et de femmes.

9- Malendé (Kumba)

C'est une localité électrifiée d'une population de 843 habitants. Elle fait partie du département de la mémé et de l'arrondissement de Kumba.

i) Accessibilité

On y accède par transport en commun à partir de Kumba. La route est non bitumée mais carrossable. L'accès se fait majoritairement par le biais d'une motocyclette sur une distance de près de six kilomètres. Cette distance est parcourue en dix minutes environ. On obtient de ce fait $k=2$, pour une distance apparente de près de douze kilomètres.

ii) Education et santé

Malendé compte une école primaire et un établissement d'enseignement secondaire. Par contre, la localité ne dispose pas de structure sanitaire. De même, les populations sont obligées de se déplacer vers Mukonjè pour avoir accès à une eau potable.

iii) Economie locale

L'économie de Malendé dépend de l'agriculture et de la pêche. Les vivriers produits sont le plantain, les ignames, le macabo et le manioc. Les cultures de rente sont celle du palmier à huile, du caféier, du cacaoyer et de l'hévéa. L'agriculture pratiquée au niveau des localités voisines de Mudamè, Mungo et Moukondjè contribue à soutenir cette économie. Le marché est pratiqué le lundi et le jeudi. On peut compter cinq boutiques et neuf ventes à emporter.

iv) Vie sociale

La vie à Malendé est liée aux activités des plantations de la CDC et de Kumba voisin. Il existe sur place une Organisation Non Gouvernementale (ONG) et des associations de jeunes ou de femmes.

10- Naké

C'est une localité non électrifiée du département de la Mémé et de l'arrondissement de Mbongè. Sa population est de 6394 habitants

i) Accessibilité

Nakè est situé environ à une vingtaine de kilomètres de kumba. Cette distance peut se parcourir en quarante minutes de temps environ. On obtient une distance apparente à Kumba, de 40 kilomètres.

ii) Education et santé

Nakè dispose d'une école primaire, mais ne dispose ni d'un établissement secondaire, ni d'une structure sanitaire.

iii) Economie locale

L'économie est agricole. Les cultures de rente pratiquées sont celles du cacaoyer. On y compte six ventes à emporter et cinq boutiques. Il n'existe pas de marché dans la localité. Le marché fréquenté par les populations est celui de Kwakwa voisin.

iv) Vie sociale

Nakè ne connaît pas de mouvement associatif. Les habitations sont globalement de bas standing.

11- Kombonè Town

C'est une localité non électrifiée de l'arrondissement de Mbongè et du département de la Mémé. Elle a une population relativement moyenne de 2169 habitants.

i) Accessibilité

On accède à cette localité par une route carrossable et non bitumée, sur près de 17 kilomètres de Kumba. Cette distance se parcourt en 35 minutes de temps environ. On obtient ainsi une distance apparente de 34 kilomètres.

ii) Education et santé

Kombonè Town compte deux écoles primaires et un établissement d'enseignement secondaire. On y trouve un centre de santé.

iii) Economie locale

L'agriculture constitue l'essentiel des activités. Les produits vivriers obtenus sont les ignames, le plantain et le manioc. Les principales cultures de rente sont le cacaoyer et le palmier à huile.

iv) Vie sociale

Kombonè Town est une terre d'autochtones. La localité est liée à Komboné Mission qui est présentée au point suivant.

12- Kombonè Mission

C'est une agglomération non raccordée d'une population de 4231 habitants, faisant partie de l'arrondissement de Mbongè et du département de la Mémé.

i) Accessibilité

L'accès se fait sans trop de peine sur une distance de 15 kilomètres environ, à partir de Kumba. La route est non bitumée mais carrossable. Tout comme dans le cas précédent, la valeur de k est de 2, pour une distance apparente à Kumba de 30 kilomètres.

ii) Education et santé

Les structures éducatives de la localité sont celles des 2 écoles primaires et de l'établissement d'enseignement secondaire. Il n'existe par contre aucune structure sanitaire.

iii) Economie locale

L'agglomération est essentiellement agricole. Les cultures vivrières sont le bananier plantain, le manioc, le macabo et les ignames. Les cultures de rente pratiquées sont celles du cacaoyer et du palmier à huile.

iv) Vie sociale

La localité est à majorité peuplée d'étrangers. Parmi ces étrangers, la partie majeure est constituée d'originaires de la province du Nord-Ouest Cameroun. Il existe des associations qui sont surtout à caractère ethnique.

13- Big Massaka

C'est une agglomération non raccordée d'une population de 2000 habitants. Elle fait partie de l'arrondissement de Mbongé, département de la Mémé.

i) Accessibilité

On y accède à partir de Ekombè 3 Corners. L'accès est possible à partir de Kumba, mais pas fréquent. La distance à Ekombè 3 Corners est d'environ 15 kilomètres, et de 27 kilomètres à Kumba. L'état de la route permet d'effectuer la distance de Kumba à Big Massaka en un peu moins d'une heure de temps. Ce qui traduit une valeur de $k=2$, pour une distance apparente à Kumba de 54 kilomètres.

ii) Education et santé

La localité compte une école primaire et aucun centre de santé.

iii) Economie locale

L'agriculture constitue la principale activité. Les produits vivriers rencontrés sont le plantain, le manioc et les ignames. Comme culture de rente, on a le cacaoyer. La pêche constitue aussi une activité menée dans la localité. Au-delà de ces activités, la localité regorge d'un atout au point de vue touristique, de par la présence du lac de Dissoni. Le marché a lieu le Lundi et le Jeudi.

iv) Vie sociale

L'agglomération est constituée à 90% d'autochtones. Il existe une association dont l'activité principale consiste en la fabrication du tapioca. Près de 8 groupes électrogènes permettent d'alimenter une quinzaine de ménages en énergie.

14- Ekombè 3 Corners

Cette agglomération électrifiée, bien que située entre des localités de l'arrondissement de Kumba, fait plutôt partie du département du Ndian et de l'arrondissement de Bamusso. Sa population peut se situer autour de 1200 habitants.

i) Accessibilité

Une douzaine de kilomètres séparent l'agglomération du centre de Kumba. Par analogie aux points précédents et étant donné qu'il s'agisse de la même route que celle qui mène à Komboné Mission, la distance apparente à Kumba est de 24 kilomètres.

ii) Education et santé

On y trouve une école primaire et un centre de santé. Un système de gravitation permet de ravitailler la localité en eau potable provenant d'une source. Certains ménages ont conduit cette eau directement chez eux à l'aide de canalisations.

iii) Economie locale

L'économie de Ekombè 3 Corners est basée sur l'agriculture, le commerce et le transport dans une certaine mesure. Les cultures vivrières rencontrées sont le bananier plantain, le macabo, le manioc et les ignames. La culture de rente pratiquée est le cacaoyer. De par sa position stratégique comme point de passage pour Komboné Mission, Big Massaka et Kotto Barumbi, les activités de transport rapportent des ressources non négligeables aux populations. Il y existe une multitude de ventes à emporter et de boutiques.

iv) Vie sociale

Le niveau moyen de vie dans la localité n'est pas des plus précaires, à comparer aux localités de taille sensiblement égale. La présence de l'électricité et la position stratégique dans le trafic le justifieraient.

15- Kotto Barumbi

Ce groupement fait partie du département de la Mémé et de l'arrondissement de Mbongé. Il est non électrifié et a une population de 1925 habitants.

i) Accessibilité

On y accède à partir de Ekombè 3 Corners à l'aide d'un véhicule de transport en commun ou d'une motocyclette. La distance à Ekombè 3 Corners est de près de 17 kilomètres. Cette distance est parcourue pendant près de 50 minutes en saison sèche ; on obtient une valeur de $k=3$, pour une distance apparente de 51 kilomètres. En saison de pluies, l'accès est très difficile, voire impossible. Pendant cette période, seules les motocyclettes se permettent d'y aller et les coûts de transport subissent des augmentations considérables étant donné les difficultés de déplacement.

ii) Education et santé

Le groupement dispose d'une école primaire mais pas d'établissement d'enseignement secondaire. Un centre de santé permet plus ou moins aux populations d'avoir accès aux soins de base.

iii) Economie locale

L'agriculture et la pêche constituent les principales activités pratiquées. Le plantain et le cacao sont les produits obtenus de l'agriculture. La présence d'un lac permet aux populations de se ravitailler en poisson et de vendre une partie du produit de leur pêche sur le marché local qui a lieu samedi. De par sa localisation dans une île, Kotto Barumbi bénéficie d'un atout touristique indéniable.

iv) Vie sociale

Le groupement est constitué à près de 45% d'autochtones. Une partie de cette population vit dans l'île et l'autre partie en est hors. La contrainte majeure dans ce groupement est le très mauvais état de la route en saison de pluies.

16- Barumbi Kang

Barumbi Kang est une localité électrifiée faisant partie de l'arrondissement de Kumba. Elle est située sur la route qui lie Muyuka à Kumba. La population est de près de 4000 habitants.

i) Accessibilité

Une route bitumée permet d'accéder à la localité, distante de Kumba de 4 kilomètres environ. On y accède aussi facilement que s'il est question d'accéder à Kumba.

ii) Education et santé

Barumbi Kang compte deux écoles primaires et deux établissements d'enseignement secondaire. La localité dispose d'une clinique privée.

iii) Economie locale

La localité tire ses ressources de plusieurs secteurs d'activité (agriculture, élevage, commerce, et autres). La culture de rente pratiquée est celle du cacaoyer. On y trouve plusieurs vendeurs à emporter, des boutiques et un établissement d'épargne et de crédit.

iv) Vie sociale

La vie dans la localité est fortement influencée par celle de Kumba. Les populations sont organisées en associations de jeunes, de femmes et participent activement au processus de développement de leur localité par des actions telles l'achat des bancs pour équiper les écoles.